

## **Code Rouge: 3 jours d'action et un silence assourdissant du monde politique**

Aux Awirs, l'occupation du chantier de la nouvelle centrale à gaz fossile d'Engie est toujours en cours. Les activistes sont éprouvé.e.s par les mises sous pression de la part d'Engie et la longue attente pour les ravitaillements, mais tiennent toujours le cap. De nombreux gestes de soutien se manifestent, tant de la part de riverains du chantier que de personnes se portant volontaires pour apporter une aide logistique.

Pendant ce temps, les grands absents restent les politiques qui ne se sont, jusqu'à présent, pas prononcé.e.s sur les enjeux de justice sociale et climatique entourant la construction de cette nouvelle centrale à gaz fossile. La ministre de l'énergie Tinne van der Straeten avait pourtant indiqué que cette centrale servirait à assurer la sortie du nucléaire en 2025, nucléaire désormais reconduit suite au deal entre Engie et le gouvernement survenu il y a quelques jours.

“Ce que nous voulons maintenant, c'est une réaction de la ministre de l'énergie Van Der Straeten. C'est elle, une ministre Groen, et son gouvernement qui ont pris la décision de financer ce désastre intégralement avec nos impôts,” signale Léo, porte-parole de Code Rouge. “Hier était la journée la plus chaude jamais enregistrée à l'échelle globale; nous ne pouvons plus laisser passer aucun projet de ce type.”